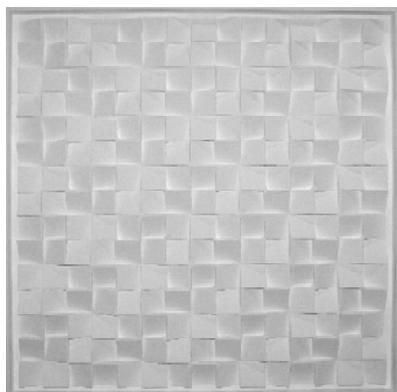


Jan Hendriks, son oeuvre

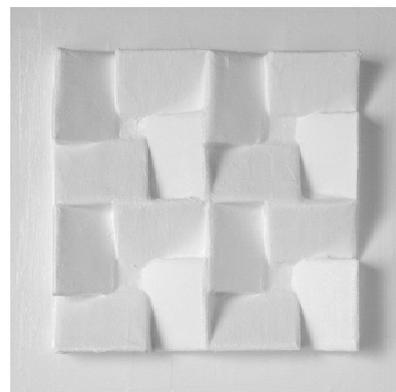
"L'oeuvre doit être construit des éléments purement plastiques. Un élément plastique n'a d'autre signification que soi-même, donc la peinture n'a d'autre signification que soi-même.". (Van Doesburg, ca. 1930)



*sans titre (2010 35)
80 x 80 x 5 cm
papier, carton, peinture acrylique*



*sans titre (2010 39)
30 x 30 x 5 cm
papier, carton, peinture acrylique*



*sans titre (2012 10)
20 x 20 x 5 cm
papier, carton, peinture acrylique*

Mon oeuvre

Mon oeuvre se compose de simples formes rythmiques et de simples matériaux. 'Simple' veut dire: une ligne droite, plus simple qu'un plan; un carré, plus simple qu'un rectangle. Tout ce qui est superflu est éliminé, le mot 'simple' signifie aussi absence de couleur.

Les matériaux de mes compositions sont papier, carton et peinture acrylique. J'aime travailler dans un langage plastique minime: la répétition d'un même élément, parfois avec un petit changement ou une petite tournure. Ce langage pourrait être une restriction mais en fait cela me donne une grande liberté et des possibilités illimitées.

Je suis tout le temps en train d'analyser les possibilités de ces moyens minimes et ses propriétés formelles. J'emploie des formes et des constructions géométriques d'une façon conséquente et sévère de sorte que les mesures, le rythme et les dimensions se forment de soi. On pourrait donc parler de "géométrie-abstrait".

Des structures se forment qui, à partir des bords, continuent à l'infini et dont je montre un petit morceau. Un élément n'est pas plus important que l'autre, il n'y a pas d'accents.

Ma façon de travailler

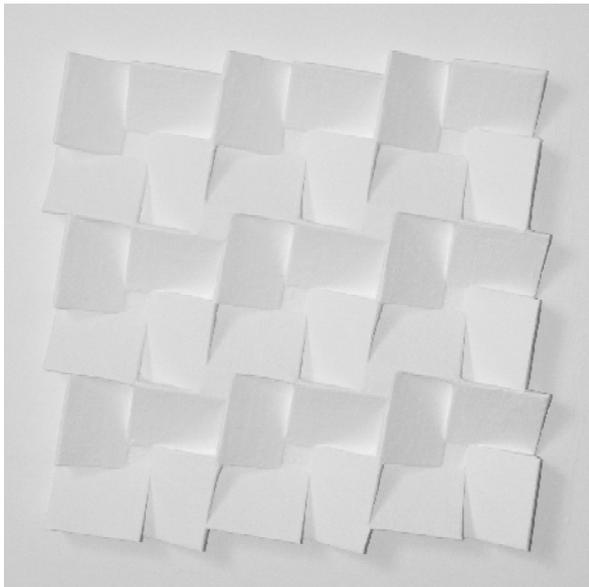
Je commence souvent par créer une composition schématique ou bien sur papier ou bien dans ma tête. Dans la plupart du temps ce composition est basée sur une composition que j'ai faite plus tôt.

Je fais la composition avec de petites boîtes prismatiques de carton; autrefois de forme carrée, aujourd'hui aussi de forme rectangle. Pour faire l'assemblage (il me faut parfois 100 à 400 de petites boîtes) je me sers de rubans adhésifs en papier blanc.

Il m'arrive souvent, pendant les travaux préparatifs, qu'une autre composition s'impose et que je fais celle-là avec les boîtes que j'ai déjà préparées.

Comme base de mes assemblages je prends des panneaux en mdf dans les mesures 30 x 30, 40 x 40, 50 x 50 en 80 x 80 cm. Cette choix est purement pragmatique: le coffre de ma voiture ne mesure que 80 x 80. À l'arrière, les panneaux sont renforcés par des lattes sciées en onglet. C'est mon charpentier qui les construit. Ils sont toujours de forme carrée: comme la composition est déjà assez compliquée, elle ne supporte qu'une cadre simple. Quand les formes sont ajustées à la mesure choisie et que je suis content du résultat je les colle sur le panneau en mdf et laisse le tout sécher sous une





sans titre (2011 34)
40 x 40 x 5 cm
papier, carton, peinture acrylique

pression légère. Pour que les surfaces soient bien égalisées j'y colle du papier.

Puis j'y mis une couche de Gesso (apprêt). Le résultat du première couche est toujours incertain: comme le Gesso est humide cela chiffonne le papier. Parfois il faut retoucher les imperfections qui sont restées après que la couche est sèche. Après il faut encore au moins quatre couches de Gesso et puis au moins quatre couches d'acrylique blanc de titane. Si besoin je fais des corrections avant de mettre la couche suivante. Je continue à appliquer des couches acryliques jusqu'à ce que je sois content du résultat. Toutes ces couches font, pour ainsi dire, une nouvelle peau subtile qui, à son tour, fait un nouvel ensemble de toutes les éléments dont se compose l'œuvre.

Face à face avec mes compositions

"Les compositions, à première vue, expriment une certaine sérénité géométrique qu'on peut croire être le résultat d'un travail répétitif, monotone, faites sans quelles émotions que soient. Or, elles sont le résultat d'un travail artisanal, de patience et d'une attention soutenue."

Au musée, en regardant attentivement, le spectateur essaie d'établir une relation avec les compositions, par exemple en se posant des questions comme: "Qu'est ce que je vois? ", "Qu'est-ce que cela représente?", "Est-ce que je reconnais quelque chose?". Le spectateur, qui voit mes reliefs se pose aussi des questions: "De quels matériaux est-ce qu'elles sont faites?", "Quelles sont les techniques?" ou: "Pourquoi l'artiste a-t-il fait justement cette composition? ".

Quand on a trouvé les réponses on a commencé à

faire une relation avec l'œuvre d'art. Le regard cherche un point d'appui et le trouve parfois dans de petites groupes d'éléments ou de directions. À cause de l'absence des accents il n'y a souvent pas de point d'appui et le regard continue à se promener sur la surface. Alors on commence à être intrigué, on s'approche: l'image d'une composition froide aux lignes raides disparaît, on distingue la signature et l'émotion, au-delà de l'aspect froid et des lignes raides. Je considère cela le moment de la méditation, la reconnaissance. Pendant que le regard du spectateur continue à se promener sur la surface et à découvrir d'autres détails ses pensées commencent à s'imposer et à se promener dans sa tête.

Je pense que c'est cela l'expérience du spectateur en regardant mes compositions et cet aspect émotionnel en est une partie intégrale. Dans ce sens la "perception objective de la réalité" du mouvement NUL (à quoi mon œuvre est souvent relaté) n'est plus mon point de départ. Ce que mes compositions montrent n'est pas une image de la réalité ni une référence à une réalité quelconque, donc une image abstraite (dans le sens du "résultat d'un procès d'abstraction") mais une nouvelle image originelle en authentique, sans significations ou suggestions avec sa seule raison d'être: être soi-même.

C'est pour cela que, selon moi, les descriptions les plus appropriées de mon œuvre sont celles dont on se sert pour définir l'Art Concret.

www.janhendriks46.nl

